

MAURICE DOMMANGET, HISTORIEN OISIEN DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE RÉVOLUTIONNAIRE
Publiée sous la direction de M. Albert MATHIEZ
(Nouvelle Série. — V)

MAURICE DOMMANGET

LA DÉCHRISTIANISATION A BEAUVAIS ET DANS L'OISE

(1790-1801)

DEUXIÈME PARTIE

LES SACREMENTS CIVIQUES. — LE DÉCADI. — LES SAINTS PATRIOTES.
LES PRATIQUES CULTUELLES, LES MIRACLES ET LE FANATISME RÉVOLUTIONNAIRES.
LE CULTE ET LA FÊTE DE L'ÊTRE SUPRÊME.
LE CULTE DÉCADAIRE ET LA THÉOPHILANTHROPIE.

PARIS

LIBRAIRIE FELIX ALCAN

108, boulevard Saint-Germain, 108

1922



1791

par Jean-Pierre BESSE.

Danton, patriote et anticlérical, est le héros. Son interprétation est aussi le reflet idéologique du "compromis français" autour des classes moyennes dont la prépondérance marque l'histoire de la III^e République.

En l'espace de dix ans, cette vision va être sérieusement corrigée et battue en brèche.

En effet, Jean Jaurès publie entre 1901 et 1904 son "Histoire socialiste de la Révolution Française", ouvrage qui restitue pour la première fois l'aspect économique et social de l'événement. Jaurès affirme, en cette période où les organisations ouvrières en plein développement cherchent à affirmer leur autonomie par rapport au radicalisme, le caractère évolutif de la République vers le socialisme. Par un mécanisme parfois schématique, le socialisme est dans la logique du développement républicain. C'est ainsi qu'il écrit dans l'introduction :

"La Révolution Française a préparé indirectement l'avènement du prolétariat. Elle a réalisé les deux conditions essentielles du socialisme : la démocratie et le capitalisme" (1).

En 1900, Alphonse Aulard règne en maître sur l'historiographie de la Révolution. Titulaire de la chaire d'histoire de la Révolution Française à la Sorbonne, directeur de la revue "Révolution

Française", il publie en 1901 une "Histoire Politique de la Révolution Française". Membre du parti radical-socialiste, Aulard incarne la vision républicaine de la Révolution : La Révolution est un bloc dont

D'autre part, Albert Mathiez, ancien élève de Aulard qui l'a encouragé à étudier les aspects religieux de la Révolution (2), jeune professeur d'histoire à Caen et à Paris avant de devenir professeur à la faculté de Besançon, décide de réhabiliter Robespierre (3). Face à Aulard, il crée en 1907 la Société des Etudes robespierristes et début 1908 les Annales Révolutionnaires (4). Après Jaurès, il insiste sur la désagrégation rapide du Tiers-Etat et sur les antagonismes entre les diverses fractions de la bourgeoisie et de la classe populaire. Il exprime ainsi la complexité de l'histoire révolutionnaire ouvrant la voie aux recherches ultérieures. Mathiez va encourager, autour de sa revue, les jeunes historiens à explorer des pistes jusque-là peu exploitées. Il va aussi rencontrer Maurice Dommanget.

Né en 1888, instituteur dans l'Oise, à Montataire puis à Morvillers, militant S.F.I.O. puis communiste, partisan de l'action syndicale des instituteurs, libre-penseur, Maurice Dommanget va être dans notre département le défricheur des nouvelles pistes de recherche sur la Révolution Française (5).

Maurice Dommanget soutient son diplôme d'études supérieures en juin 1914 ; le sujet en est Sylvain Maréchal, l'ami de Babeuf, l'homme sans dieu.

Par la suite, il publie environ 40 articles ou ouvrages sur la période révolutionnaire dans l'Oise. La presque totalité de la production se situe entre 1914 et 1928. Il y a par la suite un grand vide qui prend fin avec la retraite. Dommanget reprend alors ses publications. Plus de la moitié des articles ont été publiés dans les Annales

Révolutionnaires ou dans les Annales Historiques de la Révolution Française. Le reste le fut dans des bulletins syndicaux ou dans des publications de sociétés savantes.

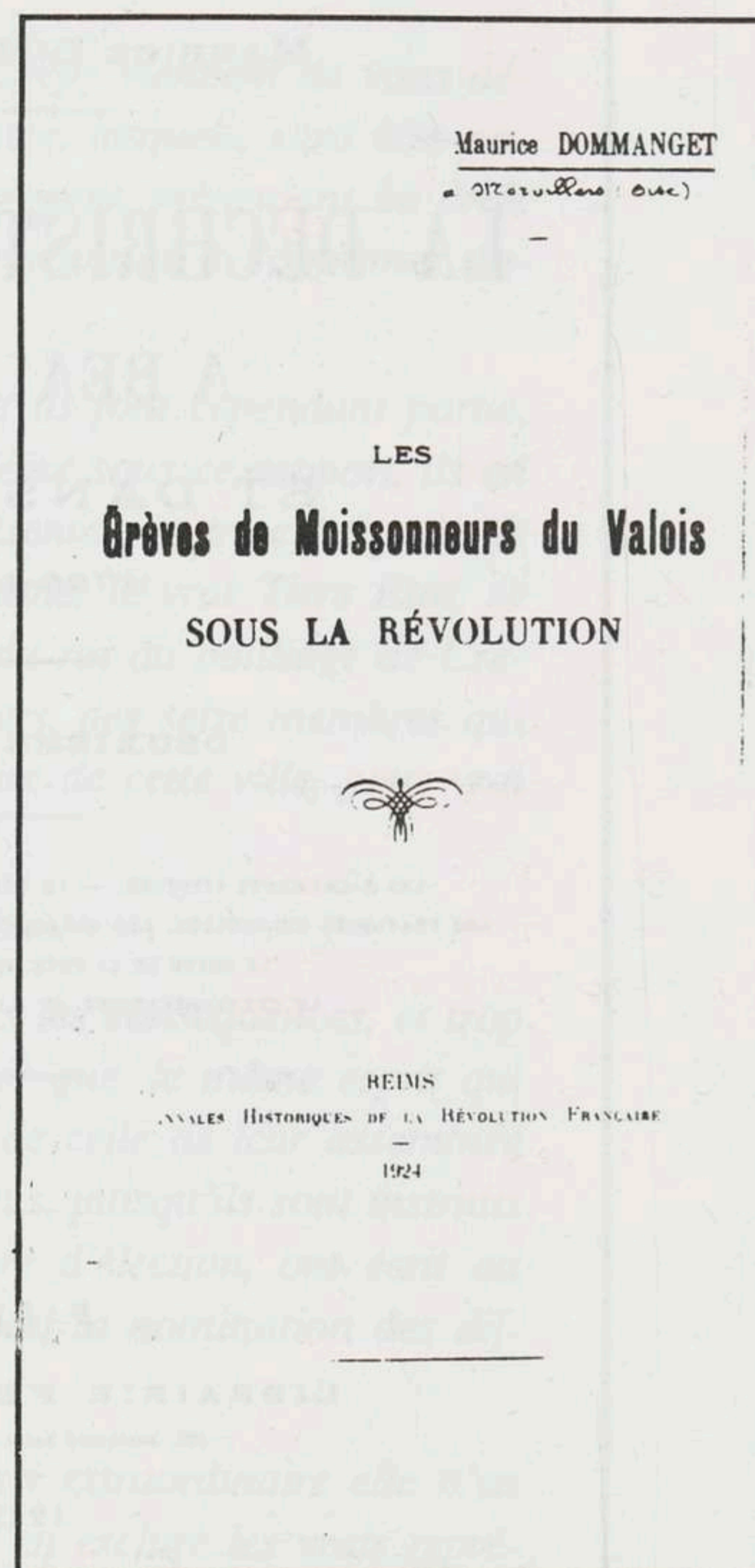
Les sujets abordés sont toujours en relation étroite avec l'engagement militant de l'auteur. Deux dominantes ; le problème religieux et les organisations et le mouvement social. Après la seconde guerre mondiale, l'intérêt de Dommanget se porte sur les grands noms de la Révolution (Cloots, Saint-Just).

Il faut une nouvelle fois insister sur l'apport de Dommanget à l'étude de la déchristianisation dans l'Oise même si on a pu lui reprocher d'être resté dans le domaine du descriptif (6). Il a mis en valeur les dangers de la politique religieuse de la Révolution Française et le Libre-Penseur, qu'il était, a souligné l'obstacle politique et mental que l'aliénation religieuse présente pour l'émancipation de l'homme.

Autre oeuvre maîtresse de Dommanget, son étude sur les grèves de moissonneurs du Valois sous la Révolution (7). Il s'agit ici autant de réhabiliter les travailleurs des champs qui auraient, selon l'auteur, autant d'esprit de revendication et de combat que les travailleurs des villes, que de replacer ces mouvements dans la longue durée. Les bacchanales ne datent pas de la Révolution et ne s'achèvent pas avec elle mais elles ont à l'époque révolutionnaire une gravité exceptionnelle et une grande portée sociale. On pourrait là encore reprocher à Dommanget de faire une étude uniquement descriptive. Il analyse toutefois d'une façon pertinente le rôle et le poids des muni-

cipalités généralement aux mains des laboureurs, il étudie la place, minoritaire, des ouvriers agricoles dans les sociétés populaires et s'attarde sur les meneurs, le rôle des curés et des femmes avant de conclure que la loi agraire "hantait les esprits de quelqu'uns".

L'oeuvre d'historien de Maurice Dommanget est à la fois le reflet des préoccupations et des interrogations d'un homme et d'une époque. On ne doit pas oublier cependant que l'étude de la période révolutionnaire ne représente qu'une partie de l'oeuvre historique de Dommanget.



NOTES :

- (1) Paris 1901-1904 : réédition de 1969 aux Editions Sociales ; page 61.
- (2) Thèse soutenue en 1904 sur "La Théophilanthropie et le culte décadaire" : thèse complémentaire sur "Les origines des cultes révolutionnaires".
- (3) Sur A. Mathiez consulter Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, Tome 36, pages 88 à 91 ; Editions Ouvrières, 1990.
- (4) Devenus par la suite les Annales Historiques de la Révolution Française.
- (5) Sur M. Dommanget consulter le livre, souvent polémique, de Jean-Louis Rouch. "Prolétaire en veston" ; Editions Les Monédières 1984 et aussi le Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français, Tome 25, pages 248 à 251 ; Edition Ouvrières, 1985.
- (6) En particulier Serge Bianchi dans l'article nécrologique qu'il lui consacre dans les A.H.R.F.
- (7) Les grèves des moissonneurs du Valois sous la Révolution ; A.H.R.F., 1924.